

# Parti Révolutionnaire Communistes

99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : <http://www.sitecommunistes.org>

Hebdo : [communistes.hebdo@wanadoo.fr](mailto:communistes.hebdo@wanadoo.fr)

E'mail : [communistes2@wanadoo.fr](mailto:communistes2@wanadoo.fr)

18 novembre 2018

## *Quelle perspective politique pour tous les mécontents ?*

**P**our toutes celles et ceux qui se battent, qui ne se laissent pas faire et refusent la politique actuelle ?

Comment faire alors que « les politiques c'est tous les mêmes » disent-ils, les syndicats c'est pareil « ils ne pensent qu'à eux » ! L'image donnée par la propagande capitaliste des centrales syndicales n'encourage pas à l'engagement, ce serait surprenant. La bataille interne de Force Ouvrière après celle de la CGT est orchestrée pour dénigrer le syndicalisme, pour trouver de nouvelles formes de « partenariat social » encore plus malléable. La CFDT joue ce rôle depuis des dizaines d'années, elle accompagne et défend toutes les revendications patronales, ce n'est pas pour rien que la centrale est épargnée de toute campagne médiatique, sauf pour l'encenser.

Mais le rêve patronal et d'avoir des relais dociles partout, en dehors des organisations syndicales revendicatives, les patrons mettent en avant la faiblesse des syndicats pour mieux demander la présence « d'interlocuteurs responsables » pour faire passer leur politique. Ils sont tous d'accord pour ouvrir les élections professionnelles à des organisations hors syndicats.

Comme on le voit, la bataille est rude, elle est soutenue par tout un appareil de propagande capitaliste entièrement vouée au capital. Presse écrite et parlée, télévisions, tout est maîtrisé par le pouvoir et le patronat. 95% de la presse est aux mains des multinationales et du pouvoir. Les chaînes de télévision dites « publiques » sont dirigées par les grands serviteurs du pouvoir, l'information est devenue une histoire « d'experts », de spécialistes incontestables qui expliquent à longueur d'émission les bienfaits du système, la semaine de commémoration de la première guerre mondiale appelée « itinérance mémorielle », le ridicule ne tue pas, en est une expression frappante.

La presse écrite est vendue à des groupes bancaires ou industriels puissants sous divers prétextes. Les lignes éditoriales sont les mêmes dans tous les journaux, pas de société possible en dehors du capital, les campagnes anticommunistes n'ont jamais cessé. À chaque occasion, reportages, documentaires, commémorations, l'anticommunisme apparaît transgressant l'histoire à souhait. Le socialisme n'est pas la tasse de thé des médias, cela se saurait, et pour le confirmer, il suffit de lire les déclarations de Daniel Krétinski, un milliardaire tchèque qui a fait sa fortune dans l'énergie et qui vient de racheter le quotidien « Le Monde » après « Marianne ». Ce personnage déclare en garantissant au passage « l'indépendance des journalistes » : « je considère que la presse est essentielle pour la préservation des valeurs traditionnelles de la démocratie libérale ». Ce monsieur s'est fendu d'une attaque en règle contre la presse du temps de l'Union Soviétique. Que les journalistes soient rassurés vis-à-vis de leur indépendance... Ceci est un exemple, mais c'est tout l'appareil médiatique qui se trouve aujourd'hui muselé, dominé par les grands groupes capitalistes.

L'initiative des « gilets jaunes » d'aujourd'hui a fait l'objet de 15 jours d'annonce, de reportages multiples sur la préparation. Les dernières initiatives syndicales du 9 et 18 octobre ont été annoncées la veille. Celle des enseignants le dimanche pour le lendemain.

Une propagande au service du capital qui année après année à banalisé le recours aux associations pour justifier le désengagement de l'État. Les personnes qui ne peuvent plus se nourrir, faute de moyens et dont le nombre ne cesse de croître, chômeurs ou travailleurs pauvres font l'objet de campagnes régulières pour inciter à la « solidarité », idem pour les sans-domicile, la recherche scientifique... les associations « bienfaitrices » sont devenues les pendants du pouvoir politique, exonéré de toute responsabilité.

Cette banalisation consternante de la vie publique vise à responsabiliser l'individu dans la société capitaliste, la faim, la pauvreté, l'absence de logement, le logement insalubre, la précarité, tout cela serait une fatalité dans un monde de compétition que l'on ne peut pas changer. Tous les jours la propagande capitaliste distille ses explications sur tous les sujets, vie courante, vie à l'entreprise, tout y passe : les privilèges des fonctionnaires, le temps de travail, le salaire au mérite, l'actionnariat salarié... Les « spécialistes », les économistes en tous genres expliquent les bienfaits et la nécessité des « réformes en cours ou à venir.

L'individu coupable de sa propre situation, trop protégé, trop assisté, trop soigné, trop fainéant, trop payé, trop souvent malade, trop de tout, ce qui met la France en difficulté dans ce monde où la compétition domine... ajoutons à cela les tentatives d'opposition, de division de la classe ouvrière : jeunes-retraités, actifs-retraités, secteur public-secteur privé, l'éternelle opposition entre Français-immigrés et vous avez toute la panoplie du travail de propagande intense au service du capital.